



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

LAD

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

» enfans, nous parlons d'une  
 » façon dans l'école, & nous  
 » vivons d'une autre manière  
 » dans la maison »... Lacyde  
 suivait ce principe à la lettre.  
 Tout philosophe qu'il étoit, il  
 fit de magnifiques funérailles  
 à une oie qu'il avoit beaucoup  
 chérie; enfin il mourut d'un  
 excès de vin l'an 212 avant  
 J. C. Tels étoient les sages  
 que l'antiquité profane regardoit  
 comme ses héros & ses  
 maîtres. *Voyez COLLIUS.*

LADISLAS I, roi de Hongrie  
 après Geisa en 1077, étoit  
 né en Pologne, où son pere  
 Béla I s'étoit retiré pour éviter  
 les violences du roi Pierre.  
 Après diverses révolutions, il  
 monta sur le trône, & y fit  
 éclater le courage dont il avoit  
 donné de bonne heure des preuves.  
 Il soumit les Bohémiens,  
 battit les Huns, les chassa de  
 la Hongrie, vainquit les Russes,  
 les Bulgares, les Tartares,  
 agrandit son royaume des conquêtes  
 faites sur eux, & y  
 ajouta la Dalmatie & la Croatie,  
 où il avoit été appelé pour  
 délivrer sa sœur des mauvais  
 traitemens de Zuonimir, son  
 cruel époux. Ce héros avoit  
 toutes les vertus d'un saint. Il  
 mourut l'an 1095. Célestin III  
 le canonisa.

LADISLAS IV, grand-duc  
 de Lithuanie, appelé au trône  
 de Hongrie en 1440, après la  
 mort d'Albert d'Autriche, possé-  
 doit déjà celui de Pologne  
 depuis l'espace de 6 ans, sous  
 le nom de Ladislas VI. Amurat  
 II porta ses armes en Hongrie;  
 mais ayant été battu par  
 Huniade, général de Ladislas,  
 & se voyant pressé de retourner  
 en Asie, il conclut la paix

la plus solennelle que les Chrétiens  
 & les Musulmans eussent  
 jamais contractée. Le prince  
 Turc & le roi Ladislas la jurèrent  
 tous deux, l'un sur l'Alcoran,  
 & l'autre sur l'Evangile. A  
 peine étoit-elle signée, qu'il  
 en eut des remords, parce que  
 par-là il avoit violé la parole  
 donnée à l'empereur Paléologue  
 & aux Vénitiens, d'agir de concert  
 avec eux contre l'ennemi commun.  
 Le cardinal Julien Césarini, légat  
 en Allemagne, arrivant dans  
 ces circonstances, jugea qu'effectivement  
 Ladislas n'avoit pu faire la  
 paix sans ses alliés (& non pas,  
 comme l'a écrit fausement un  
 ministre Calviniste, qu'il ne  
 falloit pas garder la parole  
 donnée aux infidèles, calomnie  
 victorieusement réfutée par le  
 cardinal Pazman). Ayant donc  
 repris les armes, le roi livra  
 bataille à Amurat, près de  
 Varnes, en 1444; il fut battu  
 & percé de coups (*voy. AMURAT II*).  
 Sa tête, coupée par un Janissaire,  
 fut portée en triomphe de rang  
 dans l'armée Turque; ce qui  
 réfute suffisamment ce que  
 quelques auteurs rapportent  
 des honneurs qu'Amurat fit rendre  
 au corps de ce roi ennemi. Cet  
 échec causa en partie la ruine  
 de la Hongrie & celle de l'empire  
 Grec, en ouvrant une nouvelle  
 porte aux conquérans Ottomans.  
 Si on en peut juger par l'événement,  
 la Providence a puni une perfidie  
 qui faisoit blasphémer son nom  
 parmi les gentils: mais le secret  
 des conseils de Dieu doit nous  
 empêcher d'assigner trop affirmativement  
 la cause des malheurs dont il  
 frappe les peuples.

& les rois. Voyez CÉSARINI.

LADISLAS ou LANCELOT, roi de Naples, surnommé *le Victorieux & le Libéral*, fut l'un & l'autre; mais ces qualités furent ternies par une ambition sans bornes & par une cruauté inouïe. Il se disoit come de Provence & roi de Hongrie. Il se fit donner cette dernière couronne à Javarin, en 1403, durant la prison du roi Sigismond, qui bientôt après le contraignit de retourner à Naples. Il avoit succédé à son pere Charles de Duras, dans le royaume de Naples, en 1386; mais les Napolitains ayant appelé Louis II, duc d'Anjou, ces diverses prétentions causèrent des guerres sanglantes. Le pape Jean XXIII étoit pour le prince d'Anjou, à qui il avoit donné l'investiture de Naples, Lancelot fut battu à Roquesèche, sur les bords du Gariglian, en 1411. Après cette défaite, dont le vainqueur ne fut pas profiter, Jean XXIII reconnut Lancelot, son ennemi, pour roi (au préjudice de Louis d'Anjou, son vengeur), à condition qu'on lui livreroit le Vénitien Corario, son concurrent au Saint-Siege. Lancelot, après avoir tout promis, laissa échapper Corario, s'empara de Rome, & combattit contre le pape son bienfaiteur, & contre les Florentins, qu'il força d'acheter la paix en 1413. Ses armes victorieuses lui promettoient de plus grands succès, lorsqu'il mourut à Naples en 1414, à 38 ans, dans les douleurs les plus aiguës. La fille d'un médecin, dont il étoit passionnément amoureux, l'empoisonna avec une composition

que son pere lui avoit préparée, soit pour plaire aux Florentins, soit pour se venger de ce qu'il avoit séduit sa fille.

LADISLAS I, roi de Pologne, surnommé Herman, fils de Casimir I, fut élu l'an 1081, après Boleslas II, dit le Cruel & le Hardi, son frere. Il se contenta du nom de prince & d'héritier de Pologne, & mérita des éloges par sa prudence & sa retenue, qui le porterent à maintenir la paix. Il fut pourtant obligé de prendre les armes contre les habitans de Prusse & de Poméranie, qu'il défit en 3 batailles. Ce fut de son tems que les Russes secouèrent le joug de la Pologne. Il mourut en 1102, après 20 ans d'un regne aussi glorieux que tranquille.

LADISLAS II, roi de Pologne, succéda à son pere Boleslas III, en 1139. Il fit la guerre à ses freres sous de vains prétextes, & fut chassé de ses états, après avoir été vaincu dans plusieurs batailles. Boleslas IV, le Frité, monta sur le trône, à sa place, en 1146, & lui donna la Silésie à la priere de Frédéric-Barberouffe. Ladislas mourut à Oldembourg en 1159.

LADISLAS III, roi de Pologne en 1296, surnommé *Loketech*, c'est-à-dire *d'une courde*, à cause de la petitesse de sa taille, pilla ses peuples & s'empara des biens du clergé. Ces violences tyranniques porterent ses sujets à lui ôter la couronne, & à la donner à Wenceslas, roi de Bohême. Après la mort de ce prince, Ladislas, retiré à Rome, fit solliciter puissamment par ses

partisans secrets, & obtint de nouveau le sceptre. Ses malheurs en avoient fait, d'un tyran, un bon prince. Il gouverna avec autant de douceur que de sagesse; il étendit les bornes de ses états, & se fit craindre & respecter par ses ennemis. La Poméranie s'étant révoltée, Ladislas la réduisit par ses armes jointes à celles des chevaliers Teutoniques. Ces religieux guerriers demandèrent & prirent Dantzic pour leur récompense, & firent d'autres entreprises sur la Pologne. Ladislas marcha contre eux, & en défit 20,000 dans une sanglante bataille. Il mourut peu de tems après, en 1333, avec une grande réputation de bravoure & de prudence. Il avoit institué l'an 1325 l'ordre de chevalerie de l'Aigle blanc, lors du mariage de son fils Casimir, avec Anne, fille du grand-duc de Lithuanie.

LADISLAS V, dit *Jagellon*, grand-duc de Lithuanie, obtint la couronne de Pologne en 1386, par son mariage avec Hedwige, fille de Louis, roi de Hongrie. Cette princesse avoit été élue reine de Pologne, à condition qu'elle prendroit pour époux, celui que les Etats du royaume lui choisiroient. Ladislas étoit païen; mais il se fit baptiser pour épouser la reine. Il unit la Lithuanie à la Pologne, battit en diverses occasions les chevaliers Teutoniques, sur-tout à la fameuse bataille de Tannenberg en 1410, refusa le trône de Bohême, que les Hussites lui offrirent, & mourut en 1434, à 80 ans, après un regne de 48. Son courage égaloit sa sagesse. Il contribua beaucoup à la conver-

sion des Samogites, peuple qui habite une province de la Lithuanie. Ce prince est peint assez défavorablement dans *l'Histoire de l'Ordre Teutonique*, par M. le B. de Wal, occupé à justifier les chevaliers Teutoniques, & sur-tout le grand-maitre Ulric de Jungingen, contre les historiens Polonois qui en parlent avec une partialité outrée. Selon M. le B. de Wal, Jagellon auroit été la seule cause de la guerre terrible qui ensanglanta les plaines de Tannenberg & tant d'autres, il auroit joint le parjure à l'hypocrisie; mais la répugnance avec laquelle il avoit pris les armes dans cette occasion, semble l'absoudre de ce reproche. « Les disputes des » princes, comme celles des » particuliers, dit un auteur, » sont souvent si embrouillées, » leurs droits réciproquement » si douteux, les traités & » les titres sur lesquels ils » se fondent, sujets à tant » d'explications, de modifica- » tions & d'exceptions, que » tandis que les contendans » croient avoir chacun de son » côté l'évidence du droit, » l'homme impartial ne sait » qu'en penser, & n'a pas de » peine à supposer une erreur » involontaire dans celui qui » a tort ».

LADISLAS VI, roi de Pologne, est le même que Ladislas IV, roi de Hongrie; voyez son article ci-dessus.

LADISLAS-SIGISMOND VII, roi de Pologne & de Suede, monta sur le trône après Sigismond III son pere, en 1632. Avant son avènement à la couronne, il s'étoit signalé

contre Osman, sultan des Turcs, auquel il avoit tué plus de 150,000 hommes en diverses rencontres. Le monarque soutint la réputation que le général s'étoit acquise. Il défit les Russes, les contraignit à faire la paix à Viasima, repoussa les Turcs; & après avoir donné des marques de valeur, il donna des exemples de toutes les vertus royales & chrétiennes. Il mourut en 1648, à 52 ans.

LADISLAS, fils aîné d'Étienne Dragutin, épousa, un peu avant la mort de son père, la fille de Ladislas, vaivode de Transylvanie; & à cause de cette alliance, faite avec une princesse schismatique, fut excommunié par le cardinal de Montefiore, légat du Saint-Siège. Ladislas étoit l'héritier présumé de la couronne de Serbie: son père, en y renonçant, avoit réservé le droit des enfans. Milutin, son oncle, voulant posséder ce trône, fit enfermer Ladislas après la mort de son père, & le tint en prison jusqu'à la fin, arrivée en 1421. Ladislas, devenu alors roi de Serbie, refusa l'apanage à Constantin son frère, qui n'ayant pu l'obtenir de gré, le lui demanda à la tête d'une armée. Il fut vaincu & fait prisonnier: Ladislas poussa la cruauté jusqu'à le faire pendre, & ensuite écarteler. Cette barbarie atroce lui attira la haine des peuples, qui offrirent la couronne à Étienne, fils naturel de Milutin, banni alors à Constantinople. Ladislas, abandonné de tout le monde, fut pris à Sirmick, & jeté dans une prison, d'où il ne sortit plus.

LADVOCAT, (Louis-

François) né à Paris en 1644, mort dans la même ville, doyen de la chambre-des-comptes, le 8 février 1735, à 91 ans. Son principal ouvrage est intitulé: *Entretiens sur un nouveau Système de Morale & de Physique, ou la recherche de la Vie heureuse selon les lumières naturelles*, in-12. La seule idée de présenter, dans le 18<sup>e</sup>. siècle, un *nouveau Système de Morale*, montre assez que l'auteur n'étoit pas destiné à trouver la *Vie heureuse*.

LADVOCAT, (Jean-Baptiste) né en 1709, du subdélégué de Vaucouleurs, dans le diocèse de Toul, fut docteur, bibliothécaire, & professeur de la chaire d'Orléans en Sorbonne. Après avoir fait ses études de philosophie chez les Jésuites de Pont-à-Mousson, qui voulurent en vain l'attacher à leur société, il alla étudier en Sorbonne. Il fut admis en 1734 à l'hospitalité, & à la société en 1736, étant déjà en licence. Rappelé dans son diocèse, il occupa la cure de Dom-Remi; lieu célèbre par la naissance de la Pucelle d'Orléans. Mais la Sorbonne l'enviant à la province, le nomma en 1740 à une de ses chaires royales, & lui donna le titre de bibliothécaire en 1742. M. le duc d'Orléans, prince aussi religieux que savant, ayant fondé en Sorbonne une chaire pour l'hébreu en 1751, en confia l'exercice à l'abbé Ladvocat, qui remplit cet emploi avec succès jusqu'à sa mort, arrivée le 29 décembre 1765. Ce savant avoit un cœur digne de son esprit; une noble franchise animoit tous ses sentimens. Il

n'ornoit ni ce qu'il écrivoit ni ce qu'il disoit; mais on sentoit dans toutes ses actions cette humanité & cette douceur, qui est la vraie source de la politesse. Nous avons de lui: I. *Dictionnaire Géographique portatif*, in-8°, plusieurs fois réimprimé. Cet ouvrage, publié sous le nom de Vosgien, & donné comme une traduction de l'anglois, est un assez bon Abrégé du *Dictionnaire Géographique* de la Martiniere. Le livre françois est beaucoup plus exact que l'anglois, avec lequel il n'a presque aucun rapport; mais M. Ladvocat voulut accréditer son ouvrage, en le présentant au public comme une production de l'Angleterre. On a fait usage de ce *Dictionnaire* dans la rédaction d'un autre plus ample & plus correct, imprimé pour la seconde fois à Liege, chez Bafompierre, 1791 à 1794, 2 vol. in-8°. II. *Dictionnaire Historique portatif*, en 2 vol. in-8°, dont il y a eu plusieurs éditions & contrefaçons. Quelques unes ont été défigurées & altérées de toutes les manieres; les Jansénistes & les Protestans y ont glissé leurs préventions & leurs erreurs. Il en a paru une en 3 vol., à Paris, 1777, avec des augmentations bonnes & mauvaises. Les bornes étroites dont l'auteur avoit circonscrit son ouvrage, ne lui ont pas permis de donner à un grand nombre d'articles un développement convenable; mais son impartialité; son attachement aux droits de la Religion & de la vertu, rendent son *Dictionnaire*, tout imparfait qu'il est, très-préférable à la plupart de

ceux par lesquels on a voulu le remplacer. III. *Grammaire Hébraïque*, 1755, in-8°. L'auteur l'avoit composée pour ses élèves; elle réunit la clarté & la méthode nécessaires. IV. *Dissertations latines sur le Pentateuque, sur Job & sur les Psaumes*, & une *Dissertation françoise sur le lieu du naufrage de S. Paul*. V. *Tractatus de Conciliis in genere*, Caen, 1769, in-12. VI. *Dissertation sur le Psaume 67, Exurgat Deus...* VII. *Lettre sur l'autorité des Textes originaux de l'Écriture-Sainte*, Caen, 1766, in-8°. VIII. *Jugemens sur quelques nouvelles Traductions de l'Écriture-Sainte, d'après le Texte-Hébreu*. Ces quatre derniers ouvrages sont posthumes, & ont été imprimés à La Haye en 1767. C'est une bonne réfutation du système de l'abbé Villefroy & des Capucins élèves de cet abbé.

LÆLIEN, (*Ulpius Cornelius Lælianus*) est un de ces généraux qui prirent le titre d'empereur dans les Gaules, sur la fin du regne de Gallien. Il fut proclamé Auguste par ses soldats à Mayence, l'an 266. Il étoit d'un âge avancé; mais il avoit de la valeur & de la politique. Lælien ne régna que pendant quelques mois. Posthume le Jeune ayant aspiré comme lui au trône des Césars, rassembla ses légions, le vainquit près de Mayence au commencement de l'an 267; & l'usurpateur perdit dans la même journée l'empire & la vie. On l'a confondu mal-à-propos avec le tyran Lollien, qui prit la pourpre après lui; & avec Pomponius Ælianus, qui se révolta sous Dioclétien.

LÆLIUS,